

ses notables (*judices, boni homines*) pour aider à l'administration urbaine, se fait pourvoir de privilèges économiques et financiers. C'est dans cette classe, qui eut les défauts inhérents à la recherche incessante de la fortune, que se transmirent les fortes vertus sociales, l'amour du travail, l'économie, la simplicité et la régularité de l'existence, la pratique de la charité. La plèbe des artisans (*laos*), groupée en corporations et confréries, forme, avec la classe moyenne (les *mesoi*), l'élément vivant des cités byzantines. C'est à elle qu'est dû le renom de l'industrie orientale. Elle est intelligente et laborieuse. Elle a le sentiment de sa valeur. On a vu à Byzance un ancien ouvrier, Léon l'Isaurien, ceindre le diadème et faire souche d'une dynastie. La vie corporative entretient en elle le goût d'une certaine indépendance et le sens de la solidarité. Les lettrés, qui ont décrit la vie de ce menu peuple des ateliers, le montrent plein d'entrain, de vivacité et de saillies, volontiers ami du plaisir, content de peu, fort attaché à la vie de famille, et, suivant les moments, turbulent et docile, sceptique et railleur, dévot et fanatique, mobile et exubérant, à tout prendre facile à conduire, pourvu que l'autorité sache le manier sans brutalité et lui assurer à bon compte des vivres et des amusements. C'est seulement à Constantinople et à Thessalonique que cette plèbe, au demeurant honnête et travailleuse, parfois même affinée d'intelligence et de sentiments, a pâti du voisinage du prolétariat de fainéants et d'aventuriers qui grouillait dans les bas-fonds de ces grandes cités. C'est à ces éléments troubles, à ces parasites lâches, séditionnaires, sanguinaires et féroces à l'occasion, qu'incombe la fâcheuse réputation dont le peuple byzantin des villes a si longtemps souffert. En réalité, dans la société orientale, la prospérité de l'industrie et du commerce est autant l'œuvre des artisans libres urbains que celle de la bourgeoisie intelligente des classes moyennes, et que celle de l'État, protecteur du travail. Tous, grands propriétaires et princes promoteurs de la